

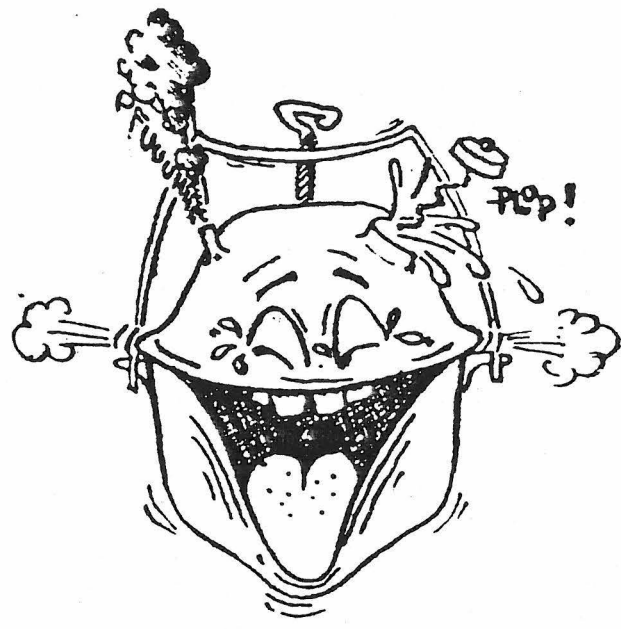
EXPEDITION SPELEOLOGIQUE AU MAROC

AIOUN 87

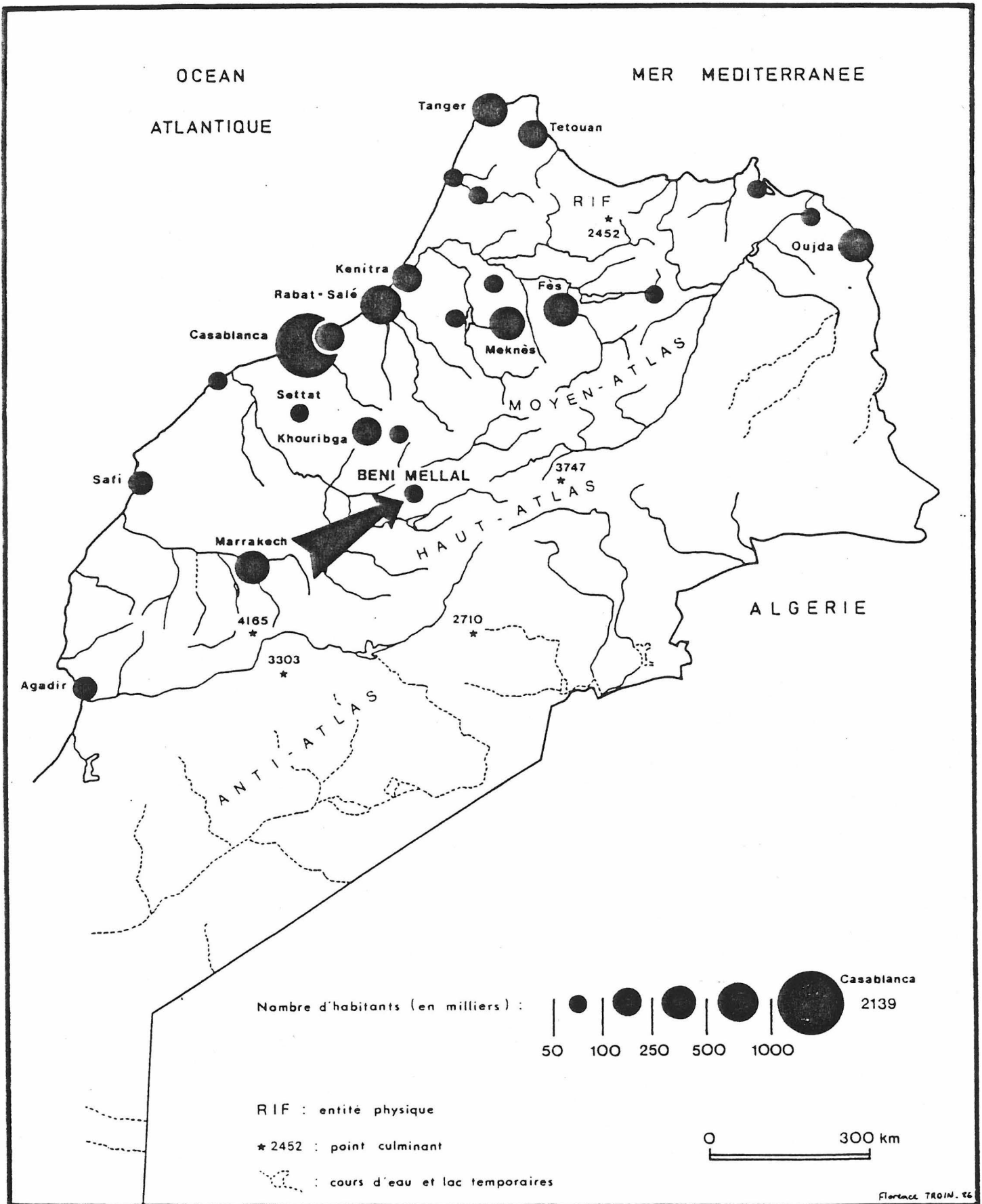
MOYEN ATLAS REGION DE BENI-MELLAL

SPELEO-CLUB DE LA M.J.C. DE CHAVILLE

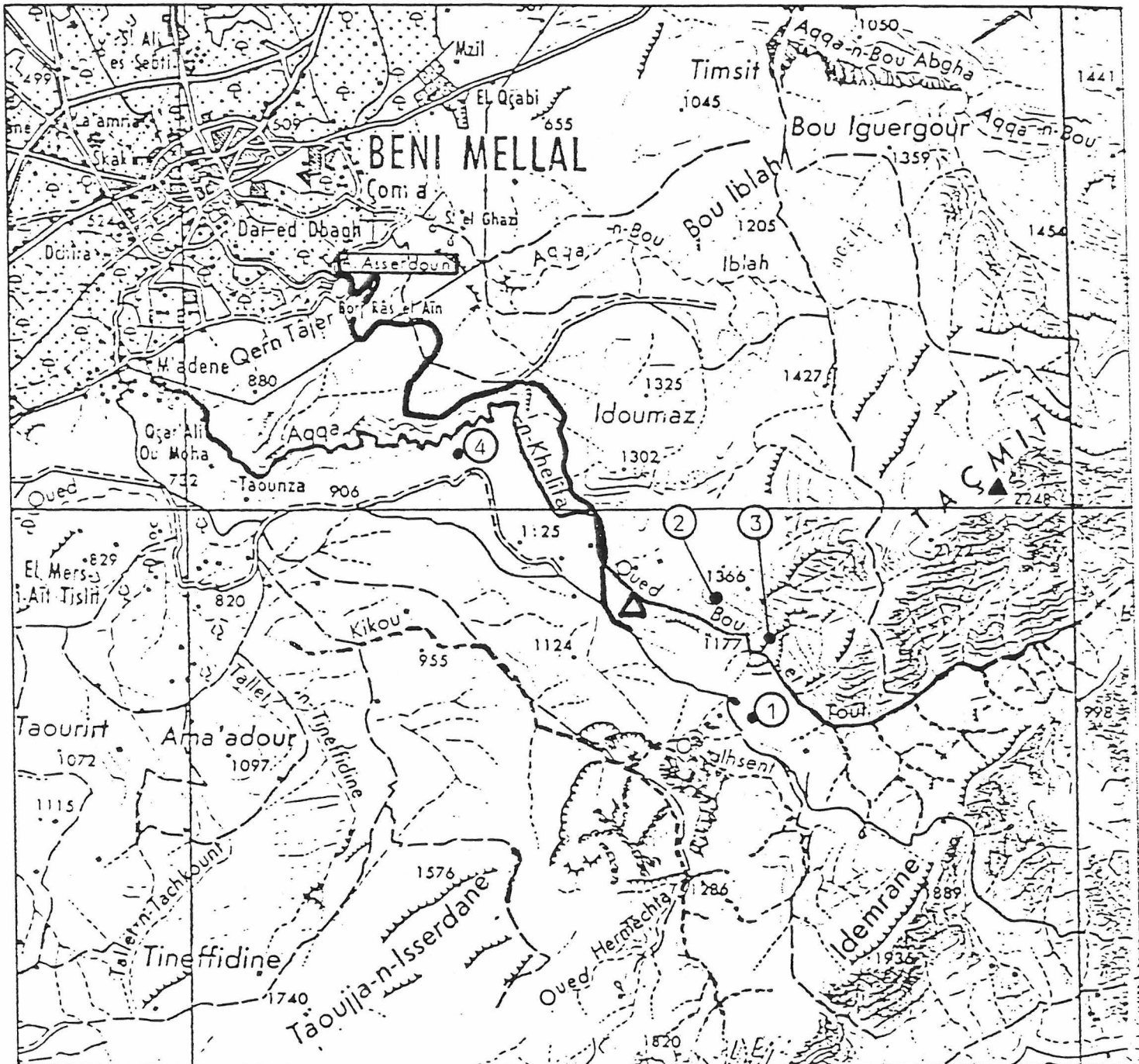
"LA CALBOMBE HILARE"



Dis Monsieur, ...c'est où Beni Mellal ?



- △ - Camp de Base
- 1 - TANOUTE AGHENBOU TAMEJERHCHE
- 2 - TANOUTE "MOCADM" (Trou de la Côte Première)
- 3 - Porche des "PORTUGUAIS"
- 4 - Aven des CORNEILLES
- 5 - Trou des "FAUCHEUX"
- Gorges de l' OUED BOU ET TOUT
- Gorges d' AQQA -N- KHELIFA



0 5kms

D'après la carte du Maroc au 1/100000 - BENI MELLAL
 (Feuille NI-29-VI-2)
 1973

DES NOUVELLES DE AIOUN :

Aioun 87 : un projet, une aventure, des souvenirs, mais aussi une expérience et un acquis. Chacun des participants pour lui-même en a tiré quelque chose. La qualité de nos rencontres avec les montagnards du Moyen-Atlas, la réussite d'une entreprise difficile humainement et matériellement sont des biens précieux pour chacun d'entre nous. Il faut le dire et même aujourd'hui l'écrire. Merci Daniel, merci Tristan. La continuité dont vous faites preuve dans l'animation de notre revue, La Calbombe Hilare, nous oblige à nous replonger sur nos tâches. Nous, chacun d'entre nous, les participants de l'expédition Aioun 87. Le rapport d'expédition, le montage audiovisuel, la suite à donner à ce premier camp marocain : il faut en parler. Il est grand temps, alors qu'arrive bientôt le deuxième anniversaire de notre voyage.

Nous avons pris, il est vrai, un certain retard dans la rédaction du rapport d'expédition et dans la réalisation du montage audiovisuel. Est-ce important ? Est-ce le signe de motivations insuffisamment affermies ? Certainement pas. Les idées qui étaient au cœur de notre projet sont toujours vivantes. Partir pour réaliser des découvertes spéléologiques mais aussi pour rencontrer d'autres hommes. Le projet Aioun continue.

D'abord quelques mois sur le montage audiovisuel et le rapport d'expédition d'Aioun 87.

Le montage est bien avancé. Le choix des diapositives est pratiquement terminé. Il reste cependant beaucoup à faire. Il faut maintenant terminer la rédaction du texte et procéder au mixage sonore. Le montage diapos se présente pour l'instant en deux parties de 20 minutes chacune. La première partie est consacrée aux aspects sportifs et spéléologiques de notre séjour : l'arrivée, l'installation du camp de base, les prospections et les explorations spéléologiques. La seconde partie est consacrée aux aspects humains de ce camp : la rencontre avec les Marocains et en particulier avec les Berbères de la plaine de Moudj où nous étions installés.

Le matériel de projection et de sonorisation est installé depuis peu à la M.J.C. Une fois le local terminé (peinture, électricité, etc), il sera possible de consacrer nos longues soirées d'hiver à la réalisation de cette oeuvre tant attendue.

Le rapport d'expédition n'est pas encore terminé non plus ; Loin de là. Rappelons le but de ce rapport : il doit décrire l'organisation de l'expédition, avant le départ et sur place ainsi que les principaux résultats et enseignements de l'expédition. Il sera constitué des rapports des différentes commissions, matérielle, intendance, médicale, etc.

Les seuls rapports effectivement rendus pour l'instant sont ceux portant sur l'architecture et sur l'exploration du gouffre de Tamjerchte

Un nouveau projet Aioun :

Il s'agit d'une expédition dans le Rif marocain prévue pour 1990. L'une des ambitions de ce camp sera de former des marocains à la spéléologie (progression individuelle et techniques de secours). Ce projet se concrétise petit à petit. Mamoune le prépare activement depuis Casablanca. Il organise un groupe de jeunes marocains qui souhaitent s'initier à la spéléologie. Il a déjà des contacts avec certaines autorités administratives qui vont sans doute sponsoriser une partie de l'expédition. Une pré-expédition est envisagée dans le Rif pendant l'été 1989. Elle sera constituée sans doute d'une petite équipe de spéléos de Chaville et de Marocains. Des propositions ont été faites au CDS 92 pour ouvrir le projet sur une dynamique départementale. La participation du spélo-secours du département des Hauts-de-Seine permettrait d'assurer notamment une formation complète aux techniques du secours en spéléologie.

Des nouvelles du Moyen-Atlas ? :

Il y en a. Mamoun et Ounsa se sont rendus à Moudj pendant le mois de novembre. Ils ont remis aux Berbères quelques photos prises pendant l'été. L'accueil a été chaleureux. Notre passage a laissé de bons souvenirs. Ounsa présentera lors d'une prochaine réunion des photos de ce voyage.

Conclusion.

En attendant de repartir de l'autre côté de la Méditerranée ... Au travail ... Il faut terminer le montage et le rapport. Il faut aussi préparer l'expédition de cet été. Que les âmes courageuses et entreprenantes lèvent la main !



L' équipe au grand complet devant le Tacmit
(photo: Bruno Curvale)

LA REGION : UN KARST MEDITERRANEEN

L'arrière-pays de Beni Mellal appartient au Moyen Atlas méridional. C'est une région de montagne composée de chaînons d'orientation sud-ouest/nord-est qui dominent, à l'ouest les collines du Dir et la cuvette de Tadla, et à l'est et au sud, les bassins intérieurs de Tagleft et Ouaouizaght. Les points culminants sont le Jbel Ighnayene (2411 m.) et le Jbel Taçmit (2248 m.).

Cette région de 500 km², couverte principalement de chênes verts, de lauriers roses et de thuyas, est difficile d'accès et peu peuplée. Les roches carbonatées constituent 87 % de la superficie.

Le climat est de type semi-aride avec une saison sèche bien marquée qui dure de mai à septembre. L'altitude engendre cependant localement de grandes variations dans les précipitations annuelles : de 537 mm à Beni Mellal (alt. 510 m.), elles passent à plus de 900 mm sur les sommets. Dans la plaine, l'amplitude thermique est de 34°C pour une température annuelle moyenne de 17°8 C. En montagne, le phénomène est encore plus contrasté : l'été, la température peut dépasser 40° C, alors qu'en hiver, les sommets restent enneigés pendant une trentaine de jours.

Bien que déshérité en surface, l'Atlas de Beni Mellal est un élément essentiel pour l'économie de la région. C'est un réservoir karstique de première importance qui alimente à son piémont une centaine de sources. La plus grosse résurgence est l'Aïn Asserdoun dont le débit moyen est de 1,5 m³/s, et le débit maximum de crue de 2,5 m³/s.

Trois raisons principales motivent le choix de cette région comme cadre du camp d'été 87 de "la Calbombe Hilare". Toutes trois sont au coeur de la définition de la spéléologie à la fois science et sport d'équipe.

Une de ces raisons est l'attrait de la découverte. Explorer des gouffres, parcourir des galeries qui n'ont encore jamais été visités sont des désirs suffisants pour pousser des spéléos à l'action.

Une deuxième raison, plus réfléchie, trouve sa source dans les travaux d'un chercheur qui a consacré une thèse à l'étude des karsts méditerranéens (Recherches hydrologiques et hydrochimiques sur quelques karsts méditerranéens, doctorat d'Etat, Université d'Aix-Marseille II, 1982, B. HAKIM).

" ...l'arrière pays de l'Atlas de Beni Mellal reste à découvrir, et des recherches spéléologiques, hydrogéologiques, etc... sont indispensables malgré les difficultés d'accès." (p.66, livre II).

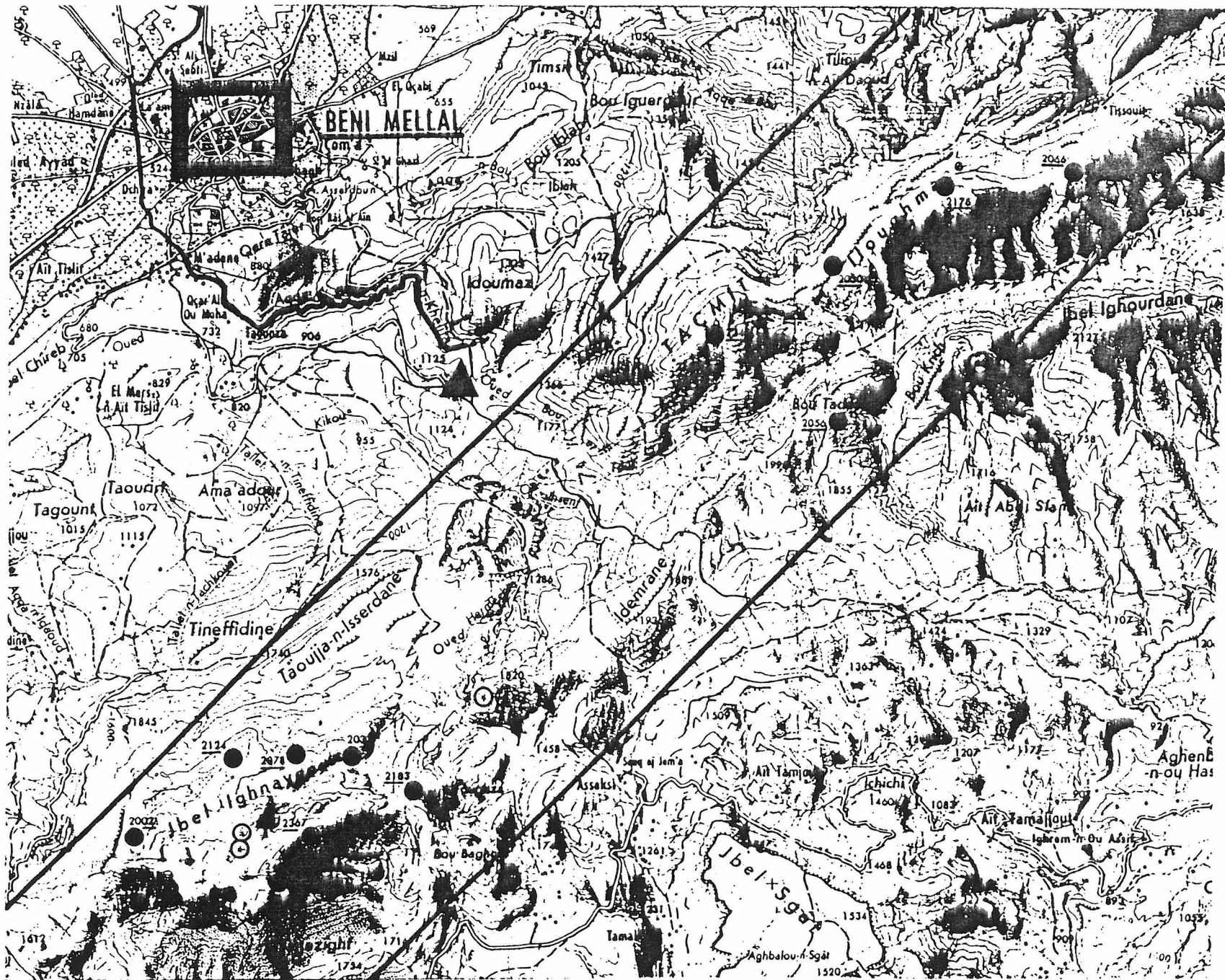
" ...la recherche de gouffres à écoulement souterrain dans le Jbel Tacemmit et de pertes dans l'oued Boutou est d'une importance majeure." (p. 65, livre II).






"...reste le problème des traçages... La recherche de points susceptibles d'être colorés dans l'arrière pays doit être le souci de tous ceux qui s'intéressent à cette région."

Enfin, une troisième raison donne toute son ampleur au projet que nous bâtissons. Cette raison, c'est l'indéniable difficulté de l'entreprise. L'arrière pays de Beni Mellal est réputé difficile d'accès, et ce, particulièrement pendant l'été. Rendre possible et organiser cette campagne de prospection et de recherche est un objectif à la mesure d'un club spéléo motivé et riche en adhérents.

L'aventure que nous voulons vivre est probablement autant là que dans l'exploration souterraine.

La COSCI



-  Zone de prospection
-  Lieu de camp probable
-  Point culminant à + de 1
-  Point d'eau non identifié
-  Rivière principale

